

Reliance

108 rue du Coq Français

59100 ROUBAIX

Tél. 03 28 33 80 81

Fax 03 20 02 89 74

47 rue de Lille

59200 TOURCOING

RAPPORT D'ACTIVITE 2015

Le fil conducteur de ce rapport d'activité, s'appuie sur un ensemble de faits, précis et objectivables qui prennent appui, sur les actions collectives de l'année, ainsi que sur le séjour familial de juillet 2015. La difficile mise en œuvre de ce dernier est venue en effet questionner en profondeur cette pratique essentielle dans le projet de Reliance.

**Nous faisons le constat de problématiques familiales de plus en plus complexes.**

Cela se traduit par des parents de plus en plus en difficulté relationnelle avec leurs enfants : violences physiques, psychologiques, difficultés à l'empathie, à investir l'enfant, relation fusionnelle ou de rejet. Des questionnements sont posés par l'équipe, par la direction, et enfin par les familles accompagnées par le service.

Vient s'ajouter pour certains membres de l'équipe de Reliance des difficultés à accompagner ces familles, de prendre le recul suffisant en termes d'analyse, de distanciation, d'évaluation et de valorisation des actions qu'ils réalisent. Le projet des actions

collectives et des séjours familiaux, des temps de préparation et du cadre sont questionnés.

Les actions collectives préparées dans le service offrent un contenant par le cadre qu'elles posent à un groupe composé de parents, d'enfants et de professionnels. Dès lors que ce micro système que l'on pourrait assimiler à une mini société existe, il crée des interactions qui souvent mettent en évidence des comportements et dévoilent des personnalités fragilisées. En effet, ce sont des problématiques de familles qui ricochent les unes sur les autres, et où chaque adulte est rattrapé par ses propres peurs, figé par le regard de l'autre, voire anéanti et plus en capacité de réfléchir et donc d'agir !

## Constat du Public accompagné en 2015 : des chiffres inquiétants qui interrogent le projet de prévention de Reliance :

A moins de 6 mois, 5 familles quittent Reliance, elles n'adhèrent pas au projet.

Sur 22 familles sorties : 11 accompagnements ont été judiciairisés, 10 à partir des observations de Reliance, 1 à l'initiative de L'UTPAS, 1 situation signalée par Reliance est classée sans suite.

Sur les 30 familles inscrites fin 2015, 4 familles bénéficient de mesures de protection administratives ou judiciaires pour leurs enfants confiés à l'ASE.

3 familles ont 1 ou plusieurs enfants accueillis en internat.

3 autres situations sont en cours d'évaluation administrative. Pour une autre il y a transmission au parquet avec demande de placement de l'ensemble de la fratrie.

1 situation préoccupante, où la protection des enfants (fratrie de 5 enfants) est interrogée. Le JAF doit statuer sur leur lieu de résidence (père, mère ?), cette situation perdure depuis 9 mois et sera jugée en mai 2016.

Les éléments relatifs au contexte familial sont eux aussi alarmants :

En 2015, sur 74 adultes accompagnés, 10 sortent du dispositif prématurément. Nous n'avons donc pas d'informations précises. Sur les 64 parents restants dans le dispositif, 11 ont été confiés à l'ASE durant leur enfance, 18 ont bénéficié de mesure judiciaire, 20 ont été victimes d'abus sexuels, et/ou d'attouchements.

30 parents, soit presque la moitié des effectifs, ont été victimes de maltraitements physiques ou psychologiques.

Pour 10 familles seulement, la situation est traitée dans l'enfance, pour 20 d'entre elles, elles révèlent ces faits à Reliance.

Enfin, pour 18 d'entre elles, il y a cumul de problématiques : abus, maltraitance....

Fin 2015, sur les 11 familles inscrites depuis peu (6 mois environ), 7 familles restent aujourd'hui au stade de faire connaissance et nous n'avons pas d'informations sur leur enfance. Les 4 autres ont un parcours chaotique.

23 couples sont accueillis en 2015 et constituent un autre élément important dans la dynamique et la gestion du collectif. 5 n'y participent pas. Les problématiques parentales et conjugales viennent se surajouter aux difficultés personnelles. Elles font l'objet d'un accompagnement spécifique défini dans le projet élaboré avec ces couples.

Tout au long de ce rapport d'activité, des témoignages de parents et de professionnels, sous forme de vignettes viendront étayer cet écrit.

## Impact sur les actions collectives :

Lors de nos deux derniers groupes d'expression, nous sommes interpellés par les personnes accompagnées. Certaines critiquent le service, remettent en cause les professionnels sur leur façon de faire. Certains disent que les actions collectives sont de plus en plus compliquées à vivre. Ils disent ne plus supporter la violence verbale,

physique, d'autres parents, la vulgarité, les conflits, les jugements. Difficile d'être témoin de l'arrivée et du départ d'enfants amenés par leur assistante familiale lors d'actions collectives, de ressentir la souffrance que cela engendre à la fois pour les enfants, et pour leurs parents. Difficile aussi d'entendre tant pour les professionnels que pour les parents : « Attention Reliance place les enfants »

Jusqu'alors, les différentes actions collectives ont permis d'acquérir pour beaucoup un savoir faire. Etape par étape, les familles réussissent à faire des choses simples pour leurs enfants ou pour elles-mêmes. Ces actions collectives prennent plusieurs formes : Ateliers parents-enfants le mercredi, ateliers parents, sous la forme d'ateliers de réflexions, d'apprentissage, de loisirs.

Ce sont ces actions collectives mises en place à la demande et avec la collaboration des familles, qui permettent de sortir de l'isolement. On y partage des joies, des peines, des expériences, des difficultés. On y réapprend le sourire, le respect des autres, dans une atmosphère conviviale.

En 2015, on constate en action collective de la peur, de l'insécurité, une mauvaise ambiance de groupe, moins de fréquentation des personnes. Il y a perte de sens, et les professionnels se questionnent. S'agit t-il du cadre des actions collectives, de son contenu, des problématiques des personnes accompagnées ?

#### Extrait du compte rendu du groupe d'expression du 29 juin 2015 :

« Une maman prend la parole pour nous faire part de ses inquiétudes concernant des rumeurs que les personnes font circuler sur le fait qu'à « Reliance on place les enfants ». La chef de service intervient afin de dé-

dramatiser. Quand on est devant un enfant en danger que fait-on à Reliance ? On en parle aux parents, ce sont eux les premiers concernés. Reliance est là pour éviter le placement, nous sommes un service de prévention. On parle « vrai » à Reliance si on n'est pas d'accord on le dit. Parfois c'est incontournable, quand c'est compliqué pour une famille à un moment donné et que les enfants sont en danger et que la famille ne se mobilise pas pour que ça change, la situation sera judiciairisée. Un contact est pris avec l'UTPAS qui se saisit de la situation afin d'en avertir les autorités compétentes. Les parents en sont informés sauf en cas d'abus sexuels.

Un accueil provisoire (AP) est également possible. Quand à un moment donné de la vie d'une famille c'est compliqué, c'est la crise, on en échange avec les parents qui demandent à protéger leurs enfants pour une durée déterminée à la fin de laquelle les enfants reviennent au domicile ou lorsque la situation de crise est passée ou résolue. Il peut aussi s'agir d'une demande d'accueil provisoire dans le cadre d'une hospitalisation du parent.

Petit rappel : quand on arrive en action collective, on peut ne pas être bien pour x raisons : on vient de recevoir une grosse facture, on sort d'un conflit avec son ado...etc. Si c'est le cas on peut venir plus tôt avant l'AC pour en échanger avec les éducateurs car cela ne doit pas impacter le collectif. »

#### Action collective et individualité : quand l'un vient entraver l'autre... Comment préserver les personnes et accompagner, soutenir, favoriser la poursuite de leurs avancées.

A Reliance, quand nous proposons aux familles, des actions collectives, des séjours familiaux [et sans revenir sur le bien-fondé et les bénéfices du

collectif dans l'accompagnement individuel] notre objectif vise à ce que, globalement, l'expérience de ce moment vécu soit positif dans la tête de chacun de ses participants. Nous ne craignons pas la difficulté si toutefois les personnes (parents, enfants, professionnels) qui la vivent en font quelque chose de constructif pour pouvoir poursuivre leur chemin en dépassant leurs difficultés (prise de conscience, réflexion, piste...) en l'intégrant sur leur chemin.

### Lettre ouverte de Mme Y. affichée dans le service le 6 juillet 2015 :

« Aujourd'hui, j'ai voulu prendre 5 minutes pour vous parler...  
On est ici à Reliance ce n'est pas pour rien.  
On a tous des soucis personnels.  
Je n'ai plus voulu venir à Reliance à cause des « on dit » !!...  
Je suis une jeune maman et oui !!  
Avec 3 petites puces !!  
Je suis venue à Reliance pour que l'on m'aide.  
Et pas pour me sentir mal vis-à-vis du personnel et des familles.  
Je déteste que l'on me critique, que l'on me juge sans me connaître.  
C'est vrai vous avez perçu en moi une jeune femme qui porte le foulard une fois sur deux ; cela me concerne, c'est une obligation qui me déchire mais je dois supporter et les critiques, j'en ai assez !!!  
Les familles disent que du mal de Reliance et c'est cela qui m'a fait fuir, les « on dit »...  
Reliance placerait les enfants...  
Les gens critiquent sans cesse, jugent sans savoir nos parcours personnels, on n'est pas ici pour se justifier.  
Même si tout le monde n'a pas d'affinités, ce n'est pas un scandale, le principal c'est de se respecter, on est ici pour avancer et réussir ».

Mme Y., pour qui l'écriture est un moyen d'exprimer, avec du recul, ses ressentis, ses impressions, ses collègues, a lu cette lettre au collectif de familles.

Cette dame, dans son cheminement personnel vit et reçoit dans un premier temps les remarques et les regards des autres comme étant négatif et se sentant jugée.

Au fil du temps, dans les rencontres avec Mme, nous abordons « sa part à elle », ce qui lui revient, ce qui résonne de son histoire, ce qui vient s'entrechoquer parfois dans la relation à l'autre. Parallèlement à ce travail et à la demande de Mme, une rencontre a lieu avec une professionnelle avec qui Mme s'est trouvée à un moment en difficulté, ne supportant pas la remarque « votre fille est prisonnière de votre relation ». Cette rencontre apaise Mme, le travail entre elles deux peut reprendre plus sereinement.

Par ailleurs, Mme est fâchée après la remarque d'une autre maman sur le port ou non du voile islamique. Chaque fois qu'elles se croisent, lors des actions collectives, elles ne s'adressent plus la parole, ne se disent plus bonjour. La rencontre entre elles deux n'a pas été possible mais le travail en individuel de part et d'autre a permis qu'elles retrouvent une certaine courtoisie l'une envers l'autre.

Nous voyons bien, au travers de cet exemple, les allers retours nécessaires entre le travail d'accompagnement en individuel (la famille uniquement) et le travail en collectif (groupe parents-enfants, groupe parents).

En janvier 2016, Mme se questionne encore sur le regard de l'autre, le jugement à son égard mais son discours a changé « J'ai l'impression qu'ils me regardent de travers, non ? où c'est

peut-être dans ma tête, je m'imagine ». Mme continue de gagner en confiance en soi pour pouvoir un jour refaire de plus en plus confiance à l'autre.

### Courrier transmis pour le groupe d'expression du 25 novembre 2015 à l'attention de la chef de service :

« Bonjour,  
Je vous remets ci-joint nos ressentis sur les différentes actions qui ont été faites pour la période de juillet à novembre 2015.

#### Ateliers cuisine :

Feu vert : On s'intéresse, on découvre, on échange et on partage.

Feu orange : Quelques fois trop de personnes appelées pour le peu qu'il y ait à faire ; manque d'organisation pour le personnel pour la répartition des tâches ; plus de dynamisme au sein du groupe serait profitable pour chacun.

#### Sorties parents-enfants :

Feu vert : (Près du Hem) Chouette moment !

Feu orange : mauvaise organisation pour le lieu et activités par temps de pluie.

Feu rouge : Que les professionnels n'interviennent pas s'il n'y a pas lieu concernant les difficultés que nous pouvons rencontrer avec nos enfants.

#### Kermesse :

Feu vert : Très beau moment ; repas : correcte ; ambiance : très bonne ; animations : géniales.

Feu orange : déco passable ; musique : trop forte par moment.

#### Ateliers du mercredi :

Feu orange : Ateliers proposés mais non préparés à l'avance ; manque d'activités manuelles ; ateliers qui changent à la dernière minute.

Feu rouge : Nous n'avons pas fait participer les enfants aux activités de préparation de Noël, c'est dommage !

#### Ateliers Bien-être :

Feu vert : Moment de pause, détente et relâchement très apprécié !

Feu orange : Si changement de lieu, de date et d'horaire en être informé avant ; si peu de personnes, le maintenir quand même.

#### Préparation de Noël :

Feu vert : Au début, j'étais très contente et impatiente de pouvoir me rendre utile et d'apporter aux autres.

Feu orange : Mais au fil du temps qui s'est écoulé, démotivée car nous étions les premiers à remettre des récoltes ramenées du Parc, à proposer des idées, à faire des échantillons, à les rapporter, à demander ce qu'il en était des idées qui auraient pu être proposées des autres parents, de demander également où en sont les ateliers, s'ils avaient commencé. Nous avons proposé plusieurs fois notre aide et le besoin de vouloir proposer nos idées et de vouloir animer nos ateliers mais en vain, rien n'a été pris en compte.

Sur les objets que nous avons fait rien n'avait été montré aussi bien aux professionnels qu'aux parents, ni même valorisés, ni même fait depuis.

Feu Rouge : Donc c'est pour ces motifs que je me retire concernant les préparatifs pour Noël. Pourquoi nous demander nos idées, si elles ne sont pas prises en compte sachant qu'ils avaient été faits avec des matériaux de récupération ex : plastique, carton, pa-



pier, verre pour réduire le coût des achats pour l'Association.

#### **Ateliers cuisine parents-enfants :**

Feu orange : pas assez d'ateliers ; souvent les mêmes recettes.

#### **Accompagnement individuel :**

Feu rouge : Déçue qu'il n'y ait pas plus d'écoute, de compréhension, de soutien ; rendez-vous trop souvent non préparés, voire annulés ; déçue de l'intérêt qu'on puisse nous porter ; d'avoir été sans gêne de m'avoir mise à la porte.

**Lettre de Mme B.»**

La famille annonce son souhait d'arrêter l'accompagnement, nous tentons la négociation, conscients de la souffrance vécue par les parents dans le collectif .Un avenant à 3 mois est co-construit.

« Lors de notre première rencontre le 30 juin 2015, vous demandez à être aidés dans l'éducation des enfants. Vous êtes une famille recomposée. A cette date là, Mr, vous ne vivez pas encore avec Mme et les enfants. Vous emménagez fin juillet 2015. J. et B., ne sont pas vos enfants mais vous cherchez à prendre une place de beau-père auprès d'eux. Les enfants, à cette période vous n'avez plus de contacts avec votre papa.

Durant le mois d'août, vous participez à une sortie adultes, un atelier cuisine parents et enfants et la sortie aux Prés du Hem à Armentières. Vous prenez vos marques dans le collectif, ce n'est pas toujours simple.

Rapidement début septembre vous nous interpellez sur le manque de régularité dans nos interventions. Vous vous interrogez sur le travail que nous devons entreprendre et les changements que vous attendez.

Mi-septembre nous démarrons des rencontres régulières en alternance en famille et avec le couple. Nous y abordons les places de chacun, la place de beau-père pas simple à prendre, avec toute l'envie que vous y mettez, Mr, les enfants doivent accepter votre arrivée dans leur famille.

Rapidement, nous comprenons que la notion de temps est importante pour vous que vous accordez beaucoup d'importance au respect des rendez-vous posés, aux horaires.

Très vite, nous faisons ensemble le constat que nous avons des difficultés à nous comprendre. Notre façon de vous dire les choses, d'intervenir dans vos interrelations avec les enfants vous donne l'impression d'être jugés et pas entendus. Vous interpellez alors la direction pour aborder ces dysfonctionnements ; dans de telles conditions vous n'imaginez plus poursuivre le travail engagé.

Le 13 octobre, vous rencontrez le directeur et la chef de service, vous partagez votre malaise au contact des autres adultes, qu'ils soient parents ou professionnels. Nous nous engageons, nous, professionnels, lors de ce temps de travail à être vigilants lors de nos interventions en présence d'autres adultes accompagnés. En parallèle, Mr et Mme, vous acceptez de réfléchir et d'écrire ce qui fait vos atouts et vos forces (les feux verts) ainsi que les choses compliquées (les oranges), vos impossibles et insupportables (les rouges).

Le 13 novembre, nous devons annuler notre temps de rencontre prévu du fait d'une urgence dans une autre famille. Malgré cette annulation, vous maintenez votre venue et êtes reçus par la chef de service. Cette dernière vous explique de vive voix notre impossibilité de vous recevoir. Vous vivez cela comme un « rejet » de notre service, vous dites votre sentiment d'être sans

cesse confrontés à des annulations. Nous vous demandons de quitter le service, vous avez le sentiment d'être « mis à la porte ». Vous nous direz plus tard votre impression, Mme, de n'avoir pas été « ni entendue, ni respectée ».

Durant un mois et demi, Mme vous semblez fermer la porte à toute possibilité d'échange et ce malgré nos nombreux appels. En parallèle, Mr, vous poursuivez les ateliers avec B. et l'éducateur technique spécialisé, vous vous investissez dans la confection d'un garage en bois, vous y trouvez là l'occasion de partager vos compétences.

Mi-décembre, nous apprenons par le biais de Mr, votre souhait commun de suspendre l'accompagnement et de le clore par votre participation à la fête de Noël en famille.

Le directeur souhaite vous rencontrer car nous n'imaginons pas votre participation à ce temps festif sans avoir pu, au préalable, échanger sur les raisons de votre colère.

Vous rencontrez le directeur et la chef de service le 9 décembre, vous semblez déterminés quant à votre décision de mettre un terme à notre collaboration.

Nous convenons de nous revoir en janvier, la chef de service, vous confie alors notre impuissance face à vos difficultés, nous allons évoquer votre situation avec le médecin psychiatre du service pour tenter de comprendre où se situent les verrous, les blocages...Quelle est notre part de responsabilité et comment réajuster notre accompagnement ?

Lors de notre rencontre du 18 janvier 2016, nous vous redonnons les quelques pistes de réflexion évoquées avec le psychiatre. Peut-être avons-nous été trop vite ? Peut-être n'avons-nous pas mesuré vos difficultés au sein du collectif ? Vous semblez tous

deux souffrir du regard des autres, des familles comme des professionnels non référents. Vous appréciez, Mme, cet échange honnête et constructif et souhaitez prendre un nouveau départ avec Reliance.

A l'issue de ce temps d'échange nous convenons de produire et de nous engager ensemble sur un avenant de 3 mois (jusqu'à fin avril 2016). Vous ne participerez plus au collectif, notre accompagnement se recentre sur l'individuel.

### Le séjour familial :

Comme les années précédentes à Reliance, en juillet 2015, s'est organisé un séjour familial. Action collective par excellence, ce séjour s'est préparé sur le support de notre schéma-type lui-même élaboré au fil de notre pratique en ce domaine.

Les temps de préparation qui jalonnent les 2 mois précédant le départ effectif en séjour, visent, entre autres, la constitution du groupe des participants parent-enfants-professionnels. Ce groupe s'apprête à vivre ensemble des vacances « particulières » où chacun a besoin « d'y trouver son compte » tout en respectant et en composant avec l'autre dans ses incontournables, ses certitudes, ses évidences, ses façons de faire, ses différences donc.

Chacun peut-il, là, se rappeler ses propres expériences en tant que membre d'un groupe (week-end ou vacances partagées avec des amis par exemple) pour réaliser à quel point vivre ensemble n'est pas forcément voguer sur un long fleuve tranquille et peut parfois prendre l'allure d'une galère ! Pourtant, nul doute sur la bonne intention de chacun au départ...

Ainsi en était-il lors de notre départ en séjour... 4 familles réunies avec 3 professionnels et une stagiaire soit 18 personnes au total pour vivre 5 jours de vacances dans la campagne Audomaroise. Nous nous sommes aperçus lors des temps de préparation de la difficulté de mettre les familles en relation, en lien. Les parents avaient du mal à prendre la parole. Penser à l'autre s'avérait très compliqué pour ces personnes qui vivaient à cette période de leur vie, des moments difficiles dans leur vie personnelle laissant peu de place à l'autre. Nous partîmes avec un groupe qui n'en était pas encore un le 13 juillet. Les contraintes logistiques cumulées aux problématiques importantes vécues par chacune des familles présentes ont fortement compliqué ce séjour. Les temps conviviaux entre tous ou entre adultes étaient rares avec pourtant des amplitudes horaires conséquentes.

Certains enfants présents, dont la souffrance psychologique était palpable, avaient besoin d'un professionnel presque en permanence pour surmonter leurs angoisses. Un séjour difficile !

### Témoignage de Mme R. :

Mme R. est une maman du groupe et ce n'est pas la première fois qu'elle participe avec Y., son plus jeune fils, à un séjour familial avec Reliance. Le lieu est accueillant, propre, fonctionnel et plait bien à Mme... Mme s'en était rendue compte puisque nous nous étions rendus sur place pour le visiter lors d'un temps de préparation... Sauf que dans la première demie heure qui suit notre arrivée, Mme réalise que son téléphone « capte » mal... Première contrariété, difficile à surmonter pour Mme : son fils de 17 ans, qui n'est pas un ange, est à la maison à Roubaix. Chaque jour, Mme a son

fil ainé (28 ans) et sa fille (26 ans) au téléphone... et s'il est arrivé quelque chose ? Mme R. est quelqu'un d'angoissée. Elle a aussi des soucis de santé.

Chacun s'installe dans ses « appartements » (chaque famille dispose d'une chambre et salle de bains) avant d'aller faire un tour au village... Zut il pleut ! Deuxième contrariété du jour... si même la météo s'y met ! Tant pis on y va quand même ! Avec les capes de pluie qui ne sentent pas bon, on va avoir l'air de quoi ! On parvient même à en rire...

Mais l'heure tourne, le repas est à préparer, Mme R. a mal aux jambes, Mme L. est essoufflée. Ces 2 dames proposent de rentrer avec un professionnel pour avancer le repas... ok ! Bonne idée ! Et tandis qu'on épluche les carottes, ça papote, ça se détend, les carottes ne sont pas belles, mais tant pis, on fait avec... les femmes échangent, continuent de s'approcher... et c'est bien comme ça !

Le reste du groupe rentre, un peu mouillé, un peu « cracra » les chaussures... 5 enfants à doucher pour Mme L. ; ça y est, tout le monde est prêt à passer à table... déjà 20 heures... on s'active, on se répartit, on s'affaire...

Après le coucher des enfants, l'idée de se retrouver entre adultes est proposée. Mme L. ne rejoint pas... trop fatiguée ; peut-être un autre soir !

Les choses se vivent, des choses se voient, des choses échappent aussi.

Nous allons au feu d'artifice... il faut marcher pour rejoindre, c'est beaucoup pour certaines personnes du groupe. Nous rentrons (forcément) tard... la fatigue pèse.

Quoi qu'il en soit, le lendemain matin, Mme R. arrive l'une des premières dans la cuisine ; très vite elle explique à sa référente : « Moi si c'est comme ça, je m'écarte, je lui parle plus, juste bonjour, bonsoir, polie quoi ! ». La réfé-



rente s'étonne, ne comprend rien et invite Mme à préciser... Mme R. raconte : « Mme L., hier en discutant, dit des choses sur le dos des professionnels, moi je ne veux pas d'histoire... ça ne me regarde pas, moi je ne veux rien savoir ». Mme R. est embarrassée, elle ne veut pas être prise à partie ; c'est insupportable pour elle ; elle est encombrée par ces propos. Elle explique qu'elle ne peut plus regarder en face si elle sait ça. Elle parle d'honnêteté, de coup de poing dans le dos. « Et peut-être qu'elle va aller dire des choses sur moi quand je ne serai pas là... ». Toutes ses craintes ressurgissent... Elle s'était rapprochée de Mme L. mais là Mme R. est convaincue qu'elle a fait fausse route. Il valait mieux se méfier, « Ce n'est pas la peine ! ». Mme R. est déçue. La professionnelle a beau lui dire que ce n'est peut être pas si grave, que ces propos ne mettent personne en péril, ne changeront pas ce que les professionnels sont, que Mme L. avait peut-être besoin de temps, que l'idéal serait que Mme L. puisse transmettre ses « critiques », que, peut-être même, elle pourrait aider Mme L. à dire l'objet de ses récriminations. Mme R. est « choquée ». Il faut dire que dernièrement, une jeune maman, faisant partie du dispositif Reliance, s'était confiée à Mme R. et avait partagé avec elle des éléments personnels de sa vie. Puis brusquement, lors d'une sortie adultes, cette jeune dame ne lui avait même pas adressé la parole. Investie un jour, ignorée un autre, Mme R. en était ressortie déçue, meurtrie ; cette attitude avait atteint la limite de son entendement. Les vieux fantômes de Mme se réveillaient et l'amenaient à considérer l'autre avec méfiance, comme si l'autre devenait, une fois de plus dans sa vie, vecteur de souffrance....

Le séjour s'est poursuivi... Mme R., sans doute partiellement libérée d'avoir

dit à la professionnelle, n'a néanmoins pas su reprendre le tissage de son lien avec cette dame en y intégrant cette « fragilité ». Elle est restée distante et sans doute un peu seule. Mme R. est parvenue à aller jusqu'au bout du séjour « pour Y. son fils » a-t-elle dit.... Et cela lui a demandé des efforts.

Lors de notre retour, Mme R. a très vite dit qu'elle ne souhaitait plus participer aux différents collectifs à Reliance et s'est adressée au directeur pour demander si l'accompagnement pouvait se faire sans collectif.

Mme R. n'a pas voulu venir au bilan du séjour (début octobre 2015). Elle nous a limité à entendre ses points de vue quant à ce séjour en les retransmettant à sa référente.

Depuis, l'eau a coulé sous les ponts... un axe de travail dans l'accompagnement de la famille, recontractualisé par l'avenant en novembre 2015, se centre sur le lien à l'autre et l'établissement d'une relation de confiance à construire à petits pas en tenant compte de l'autre avec ses qualités et ses défauts sans trop miser sur lui... Mme a signé l'avenant.

A ce jour, Mme R. revient de temps à autre dans le collectif. Gageons que le temps sera son allié et qu'un jour Mme S. puisse dire que ce séjour lui a appris quelque chose d'elle même et de sa relation à l'autre.

### Bilan du séjour de juillet 2015 :

Devant les réticences des familles pour le bilan de ce séjour familial, nous avons envisagé un courrier pour tenter de les mobiliser :

« Nous avons partagé un moment ensemble il y a tout juste 3 mois, il est temps aujourd'hui d'en faire le bilan.

Chacun, chacune d'entre vous, d'entre nous, s'était impliqué et engagé à sa

mesure dans le travail de préparation durant les différents temps : Feux, règles de vie, menus et loisirs.

Nous attendons de chacun d'entre vous, d'entre nous de se « mouiller » un peu, de donner de lui pour clore ce séjour de façon sérieuse et constructive afin d'en tirer des expériences pour mieux continuer à avancer.

Ce séjour n'a pas été simple. Il y a eu des bons moments comme des plus compliqués. Ce n'est pas « tout blanc ou tout noir », le mauvais ne peut annuler le bon comme le bon n'annule pas le mauvais.

Il y a, à la fois des éléments que nous ne pouvions pas contrôler comme la météo, le réseau téléphonique par exemple, des choses que nous, l'équipe aurions pu mieux gérer, anticiper ; le bowling fermé, le marché avec un seul étal.

Lors du choix de ce gîte, fait par les familles et l'équipe il y a 2 ans, nous n'avions pas mesuré à quel point il était loin de tout et du temps que nous passerions sur la route.

De notre côté, celui de l'équipe éducative, nous aurions peut être du prévoir une personne supplémentaire, nous regrettons ne pas avoir pu, à certains moments, aller jusqu'au bout des choses avec un enfant parce que nous n'étions que 4 pour gérer l'entièreté du groupe.

Chaque famille est arrivée à ce séjour à une période où elle traversait une situation familiale et personnelle compliquée. En conséquence de quoi, pris dans des préoccupations individuelles, vivre en collectif, n'était sans doute pas simple pour chacun.

Chacun d'entre nous a fait ce qu'il a pu et n'a pas à se sentir coupable.

Quand on vient à Reliance, on est en difficulté, on se fait rattraper par ses propres savoirs qui font que l'on n'y arrive pas malgré de bonnes intentions. Les difficultés se sont accumulées et ont eu une incidence sur notre collectif.

On part pour une petite aventure, ce n'est pas rien et rien n'est ficelé d'avance.

Nous avons tous à réfléchir à nos responsabilités. On va essayer de se concentrer les uns et les autres et d'amener au reste du groupe, un souvenir, une chose positive et une négative.

Vous avez soit la possibilité de l'écrire anonymement sur un post-it soit de les amener au groupe oralement. ».

**Pour la première fois dans l'histoire de Reliance les familles ont refusé de faire ce bilan.**

## En conclusion :

Comme nous l'avons cité plus haut en introduction et constaté dans nos statistiques (page 2 et chapitre suivant), nous avons été amenés dans certains accompagnements à la limite de la prévention, versant protection. Les chiffres parlent d'eux-mêmes, il en est de même pour les problématiques.

Quand bien même nous misons sur les compétences parentales pour soutenir les familles, certaines situations les plus complexes nous amènent à constater des problématiques qui s'entrechoquent, se cumulent telles des poupées gigognes : des vécues traumatiques (parfois multiples), des fonctionnements de couple où viennent se rejouer des interactions et relations

empruntes de violences et/ou de fusion/rejet et de non place à l'individuation.

Des parents en manque de repères qui n'ont pu intérioriser (parce que non reçus) des modèles d'identification parentaux suffisamment structurants, repérants, sécurisants sur lesquels s'appuyer pour devenir parents. A cela s'ajoutant des individus/parents blessés dans leur part d'enfance : des vécus de carences, des vécus traumatiques multiples non élaborés (abandons, ruptures, maltraitements physiques et sexuelles...), refoulés dont l'évocation est peu ou non possible, s'accompagnant d'un blocage émotionnel tel une indicible souffrance. Une pensée comme figée, empêchée, qui génère chez les parents des difficultés à discerner les besoins affectifs et éducatifs de leur(s) enfant(s), des difficultés relationnelles marquées par des répétitions transgénérationnelles inconscientes, et avec des projections pathogènes sur l'enfant.

Dans ses accompagnements complexes, soutenir la fonction parentale tant dans la pratique que dans l'expérience (comme l'a décrit Didier Houzel<sup>1</sup>) nécessitent l'adhésion parentale et du temps pour l'émergence d'une prise de conscience, pour l'accès à une élaboration de leur histoire, pour une mise en lien entre histoire passée et actuelle quand cela est possible.

Lorsque couple il y a, et que ce dernier est pris dans la tourmente d'une relation et d'une communication violente, une prise de conscience ainsi qu'un travail de soutien thérapeutique

sont nécessaires pour permettre aux parents et aux enfants de vivre mieux ensemble. Nous ne pouvons en ignorer l'impact sur le développement de l'enfant.

Ce temps de cheminement nécessaire que nous évoquons ci dessus n'est pas toujours compatible avec le nécessaire respect des besoins de l'enfant (besoin de sécurité, de prévisibilité, de continuité, de repères, d'accès à son histoire...). Lorsque nous sommes dans un fonctionnement ancien qui perdure, il est alors parfois nécessaire d'envisager une séparation.

La participation aux actions collectives de parents en très grande difficulté avec leurs enfants nécessite de clarifier notre positionnement. Que leur demande-t-on ? Doivent-ils être avec leurs enfants pendant tout l'atelier alors que cela génère de la souffrance ? Si l'enfant peut bénéficier de moments courts mais agréables avec ses parents, n'est ce pas déjà beaucoup pour lui, pour son parent ? Comment évaluer la capacité du parent à intégrer un groupe : quand ? Comment ? Pendant combien de temps ? Les parents sont-ils suffisamment préparés pour intégrer ces actions collectives ?

Accompagnant les familles dans une certaine proximité « vivre avec, faire avec, partager », les professionnels de Reliance sont confrontés à une évolution du public qui réclame une adaptabilité et un accompagnement où la veille éducative est quotidienne. De fait, au vu des mesures de protection, les relations partenariales se complexifient.

Le travail mené individuellement avec la famille et le travail collectif réalisé via des actions de groupe se contrepoussent et s'enrichissent bien l'un de l'autre. La présence très régulière aux

---

<sup>1</sup> HOUZEL, D. et Collaborateurs (1999). *Les enjeux de la parentalité*. France : Editions Erès

actions collectives de certaines familles a créé des liens. L'aspect positif est évident (renforcement du lien social, entraide, avancées dans l'expression de ce que les familles vivent, personnes plus ouvertes sur leur situation personnelle...). Mais il y a néanmoins lieu d'être vigilants car d'autres impacts s'observent...

L'intégration de nouvelles familles en devient moins évidente car celles-ci ont plus de difficultés à prendre place, au sein d'un noyau déjà constitué : débordements dans la vie du groupe (évoquant de l'intimité des adultes en présence des enfants), positionnements éducatifs inadaptés. Il est important que ces événements soient repris, afin d'éviter les dérives ou de cautionner involontairement certains actes ou paroles. La question des évolutions possibles pour les personnes qui participent aux actions collectives depuis longtemps doit être régulièrement posée. Y-a-t-il toujours des objectifs à leur présence, et lesquels ?

Nous avons tous œuvré pour donner une place aux familles, les positionner au cœur du dispositif, les amener à prendre place, donner de la voix et favoriser l'expression. Aujourd'hui, comment garder une certaine maîtrise, un équilibre entre ce qui est de la problématique de la famille, des réalités de fonctionnement de groupe, des transferts vis-à-vis de l'institution. Ce qui est évident c'est que les professionnels de Reliance sont confrontés d'année en année à une évolution du public qui nécessite sans cesse un réajustement de leurs pratiques qui se situent de plus en plus dans des situations de danger pour les enfants et pour les parents accompagnés. Supervision et analyse de la pratique y contribuent.



## SERVICE D'AIDE A LA PARENTALITE : RELIANCE COMMENTAIRES DES DONNEES CHIFFREES 2015

Nous présentons ici des données rassemblées dans un questionnaire produit par la Direction Enfance Famille en 2015 pour les services d'accompagnement parental (SAP) agréés par le département.

### La typologie des familles

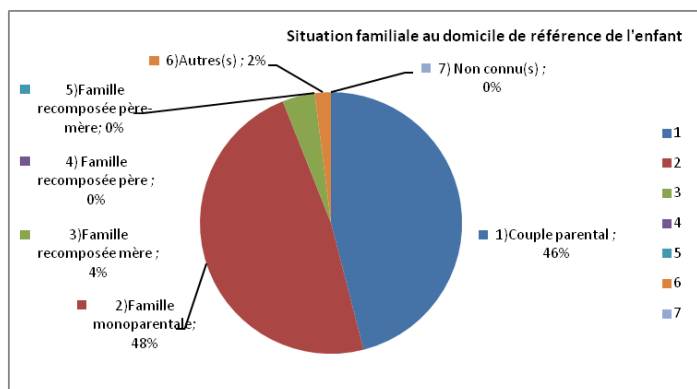
#### ■ ■ ■ Nombre de familles accompagnées :

50 familles (soit 74 parents) ont été accompagnées par le service en 2015.

#### ■ ■ ■ Nombre d'enfants de 0 à 18 ans accompagnés : 143

Soit au total 217 personnes accompagnées.

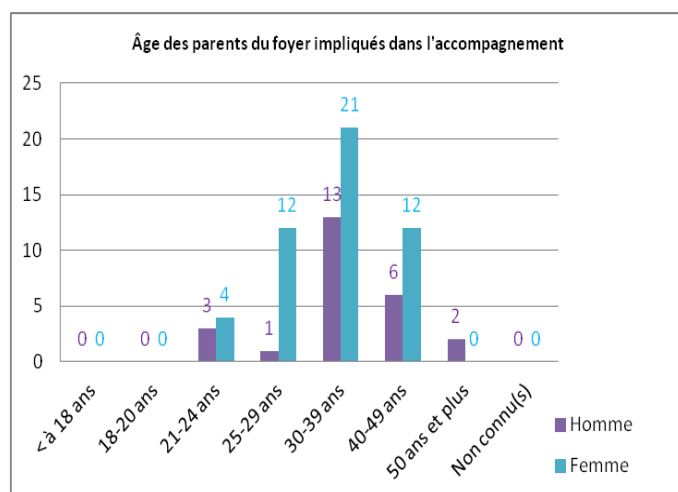
#### ■ ■ ■ Situation familiale au domicile de référence de l'enfant :



Les familles monoparentales sont en diminution, soit 48% contre 63% en 2014. La part des couples parentaux, est en augmentation soit 46% contre 37% en 2014. Nous remarquons l'arrivée de familles recomposées du côté de la mère pour 4%. Sur les 24 familles monoparentales, nous comptons que des femmes. La présence de plus de pères impulse une autre dynamique sur les actions collectives et

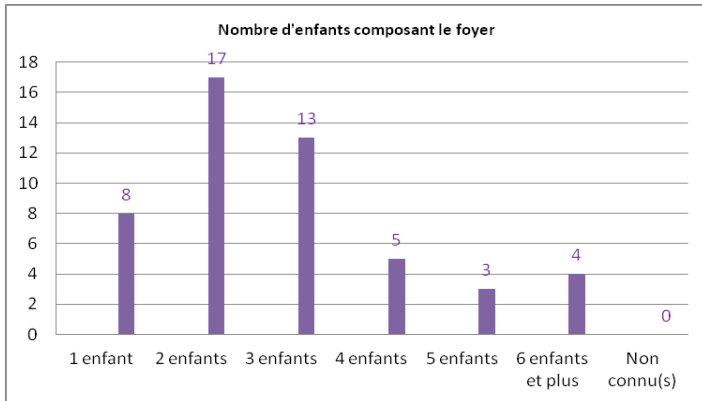
le développement d'ateliers techniques (bois, travaux...). Sur 23 couples accueillis, 5 ne viennent pas en action collective.

#### ■ ■ ■ Âge des parents du foyer accompagné (entré dans le dispositif) :



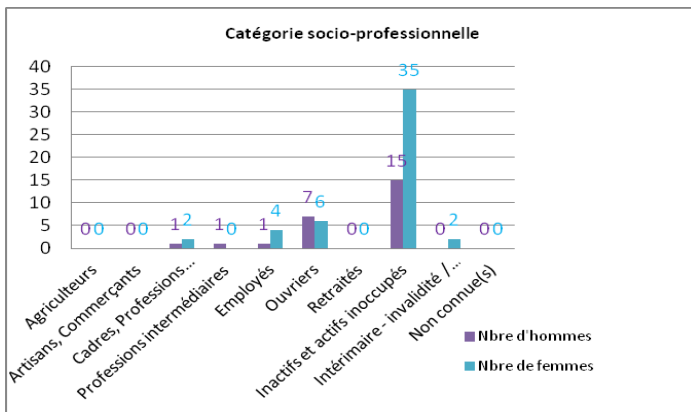
Sur les 74 parents, une majorité se situe dans la tranche d'âge de 30 à 50 ans et plus, soit 72,97% en 2015 pour 82,54% en 2014. En parallèle, on continue d'observer une légère augmentation de la demande de jeunes parents soit 27,03% (de 21 à 29 ans) en 2015 (17,46% en 2014). La présence de jeunes couples impacte la dynamique des actions collectives, sachant que 48% des familles sont monoparentales.

#### ■ ■ ■ Enfants vivant au foyer (domicile de référence)



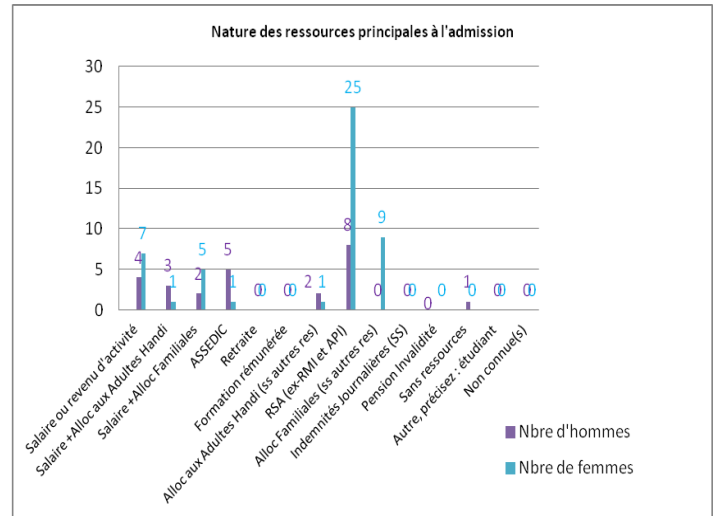
Globalement, les accompagnements concernent autant d'enfants en 2015, soit 143, qu'en 2014, soit 136. Il s'agit parfois de grosses fratries comprenant entre 6 et 9 enfants.

### ■ ■ ■ Catégories socio- professionnelles présentes dans le service (à l'accueil)



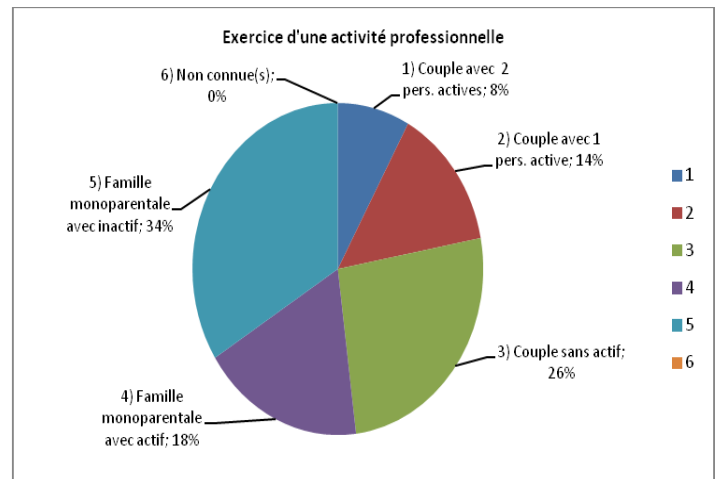
La part des adultes sans activité reste prégnante et en légère augmentation à 67,60% (50 parents). En 2014, elle était de 60,30% (38 parents) et enfin en 2013 de 61,90% (39 parents). La précarisation des situations familiales augmente. De ce fait, nous sommes amenés à travailler davantage avec les associations caritatives. Nous sommes confrontés donc à d'autres problèmes que ceux liés à l'éducatif et au relationnel. La priorité étant que les familles aient des conditions de vie acceptables.

### ■ ■ ■ Nature des ressources principales (à l'accueil)



Comme en 2014, la majorité des familles vivent des prestations sociales soit 44,60% des parents reçoivent le RSA (33 parents). On continue d'observer une augmentation de la paupérisation des familles.

### ■ ■ ■ Exercice d'une activité professionnelle (à l'accueil)

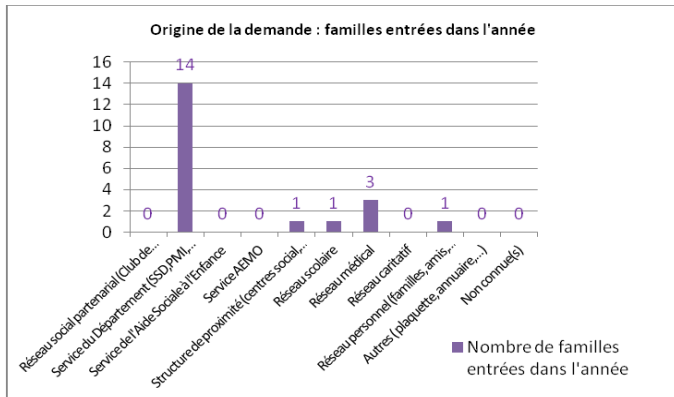


Sur les 74 parents accompagnés, 24 parents sont salariés. Sur les 44,60% de parents qui relèvent du RSA, très peu sont inscrits dans des démarches de formation ou d'insertion professionnelle. On constate que les personnes n'ont

pas connaissance de leurs droits dans ces domaines.

## L'accompagnement

### Origine de la demande

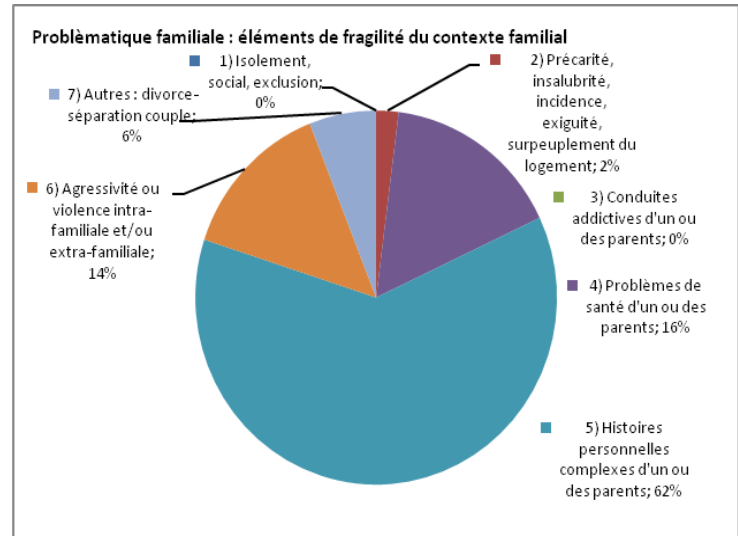


Sur les 20 familles entrées dans le dispositif en 2015, on note une certaine régularité des orientations par les services du Département soit 14 demandes (10 en 2014). En parallèle, on peut remarquer des orientations qui émanent d'un partenariat plus élargi avec des familles qui proviennent du réseau médical, du scolaire et de structures de proximité.

### Le contexte de l'accompagnement : éléments repérés lors de l'accord d'intervention (à l'accueil)

#### La problématique dominante :

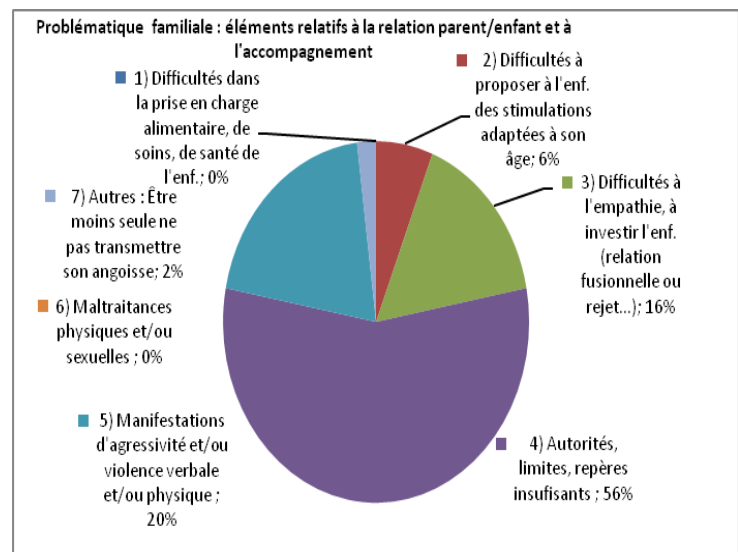
#### Éléments relatifs au contexte familial



Les éléments les plus marquants repérés à l'accueil sont :

- les histoires personnelles complexes sont en augmentation : 62% en 2015 pour 52,17 en 2014.
- la violence intra et/ou extra-familiale est en baisse : 14% en 2015 pour 23,91% en 2014.
- les problèmes de santé sont en augmentation : 16% en 2015 pour 13,04% en 2014.

#### Éléments relatifs à la relation parent-enfant et à la prise en charge de l'enfant

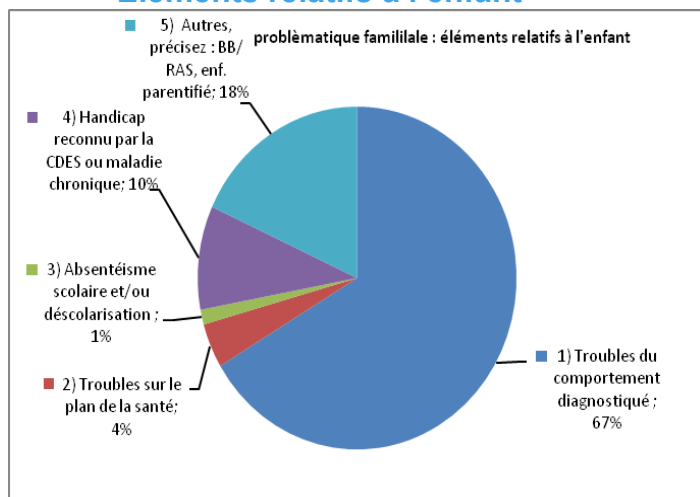


La caractéristique principale des familles accompagnées est la difficulté à poser

des repères éducatifs (56%). Les problèmes d'autorité et de limites sont souvent évoqués et constatés dans la dynamique familiale.

Les manifestations d'agressivité et/ou de violence physique sont en légère diminution soit 20% en 2015 pour 26,09% en 2014. Les difficultés à l'empathie et à investir l'enfant sont stables. On repère également une constance dans les difficultés à proposer à l'enfant des activités adaptées à son âge soit 6% en 2015 et 4,35% en 2014. Il n'y a pas de difficultés repérées dans la prise en charge alimentaire, de soins et de santé.

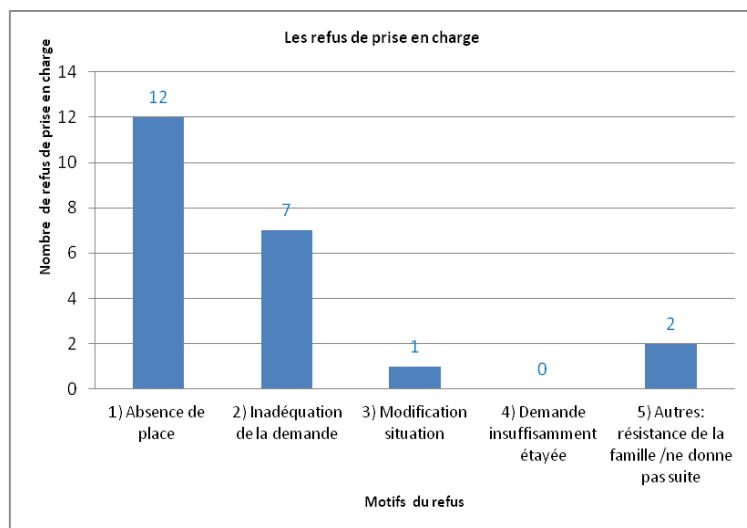
### Eléments relatifs à l'enfant



Sur 143 enfants accueillis dans l'année, la problématique des troubles du comportement reste récurrente 67% (64% en 2014), alors que seulement 10% (8% en 2014) sont reconnus par la Maison Départementale de la Personne Handicapée (MDPH). On constate que 4% des enfants ont des problèmes de santé en 2015 (5% en 2014). On peut souligner que les 18% des enfants en bas âge et ceux qui ne présentent aucune problématique, aucun trouble, sont en diminution constante d'une année sur l'autre (21% en 2014 et 24% en 2013). Dans cette dernière rubrique, sont inclus

également les enfants « parentifiés » (l'enfant ou l'adolescent est amené à prendre des responsabilités plus importantes que ne le voudraient son âge et sa maturation).

### ■■■ Analyse des refus d'accompagnement



Ces chiffres reflètent surtout les demandes d'accompagnement faites par les familles dans l'attente d'une inscription dans le dispositif. Le manque de places reste la principale raison au non aboutissement d'une demande. Ceci est surtout récurrent sur le secteur de Roubaix.

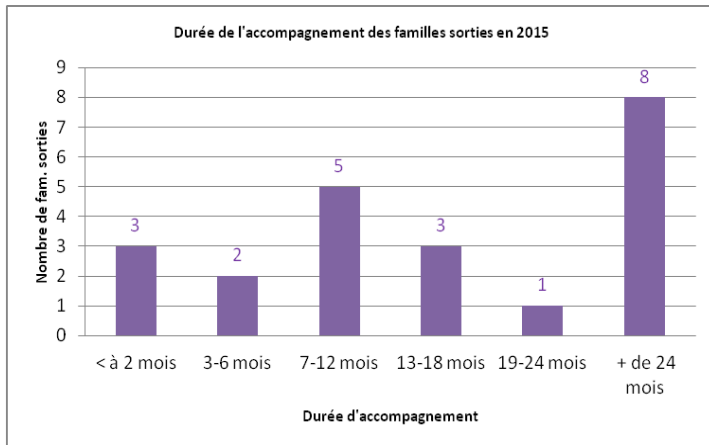
Si on analyse les 20 entrées réalisées en 2015, 7 familles étaient en attente depuis le dernier semestre 2014. 13 familles en demande en 2015 sont entrées régulièrement dans le cours de l'année.

En parallèle, il existe encore des demandes en inadéquation avec le projet comme les demandes des services d'accompagnement et de maintien au domicile (SAAMAD) qui sollicitent notre dispositif afin de prendre le relais. Il en est de même pour des demandes qui proviennent de l'AEMO (Action Educatrice en Milieu Ouvert). Face à ce cons-



tat, le comité de pilotage de Reliance a décidé que pour ces familles un retour en UTPAS, avant de reformuler une demande d'aide vers Reliance, est à proposer.

### ■■■ Durée de l'accompagnement des familles sorties en 2015



### Sur les 22 familles sorties du dispositif en 2015 :

#### < à 2 mois : 3 familles

- Pour 3 familles, l'accompagnement n'a pas pu démarrer concrètement car pas d'adhésion.

#### 3 à 6 mois : 2 familles

- Pour la première, nous constatons une absence d'adhésion et la famille a souhaité quitter le dispositif.

- Pour la deuxième, c'est à l'initiative de la famille que l'accompagnement s'est arrêté.

#### 7 à 12 mois : 5 familles

- Pour la première, c'est à l'initiative du service que l'accompagnement s'est arrêté, une judiciarisation a eu lieu (AE-MO).

- Pour la deuxième, une information préoccupante a été transmise à l'UTPAS et a provoqué une judiciarisa-

tion de la situation, et arrêt de l'accompagnement par Reliance.

- Pour la troisième situation, une information préoccupante a été transmise à l'UTPAS et a provoqué une judiciarisation de la situation, et arrêt de l'accompagnement par Reliance.

- Pour la quatrième situation, la famille a déménagé sur un autre secteur peu après son inscription dans le dispositif.

- Pour cette cinquième situation, une information préoccupante a été transmise à l'UTPAS et a provoqué une judiciarisation de la situation, et arrêt de l'accompagnement par Reliance.

#### De 13 à 18 mois : 3 familles

- Pour la première situation, la famille a déménagé sur une autre région.

- Pour cette deuxième famille, on a constaté un essoufflement de l'accompagnement et plus d'évolution d'accompagnement possible.

- Pour la troisième situation, une information préoccupante a été transmise à l'UTPAS et a provoqué une judiciarisation de la situation, et arrêt de l'accompagnement par la famille.

#### De 19 à 24 mois : 1 famille

- Dans ce cas, une information préoccupante a été transmise à l'UTPAS et au Parquet, et a provoqué une judiciarisation de la situation, et arrêt de l'accompagnement par Reliance. Il n'y avait pas de sens de poursuivre.

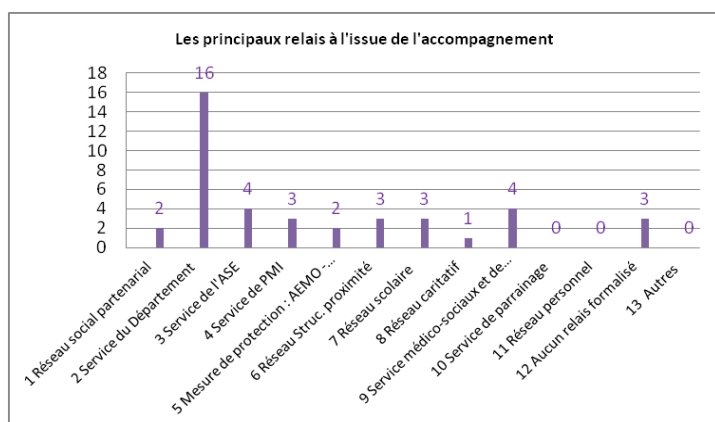
#### Plus de 24 mois : 8 familles

- Pour cette première famille, il y a eu séparation du couple, et arrêt de l'accompagnement par la famille.

- Pour cette deuxième famille, on a constaté un essoufflement de l'accompagnement et plus d'évolution d'accompagnement possible. Une judiciarisation a eu lieu (AEMO) et arrêt de l'accompagnement par Reliance.

- Pour la troisième situation, l'arrêt de l'accompagnement a été demandé par les services du Département.
- Pour la quatrième situation, une information préoccupante a été transmise à l'UTPAS et a provoqué une évaluation de la situation, et un arrêt de l'accompagnement par Reliance.
- La cinquième situation est parvenue à se stabiliser.
- Pour la sixième famille, l'arrêt de l'accompagnement a été demandé par la famille suite à la transmission d'une information préoccupante à l'UTPAS.
- Pour la septième situation, une information préoccupante a été transmise à l'UTPAS et a provoqué une judiciarisation de la situation, et arrêt de l'accompagnement par la famille.
- Pour la dernière famille, la situation s'est stabilisée.

### ■■■ Relais à l'issue de l'accompagnement



#### Pour les 22 familles sorties en 2015 :

- 19 familles ont bénéficié d'un relais formalisé, certaines d'entre elles en cumulant plusieurs.
- 3 familles continuent leur chemin sans relais et de façon autonome.

### En conclusion :

Ces statistiques sont autant d'indicateurs qui confirment et soutiennent l'hypothèse de l'évolution des problématiques des familles accueillies, développée dans la première partie de ce rapport d'activité. L'orientation prise de se recentrer sur le champ de la prévention comme il a été affirmé dans le précédent rapport, ne va pas de soi. Comment déterminer que la famille qui sollicite le service Reliance s'inscrit réellement dans le champ de la prévention ? Quels critères utiliser ? Reliance ne peut qu'être attentif à la demande des familles. C'est l'accompagnement respectueux et de proximité mis en œuvre qui favorise l'observation, les confidences, les révélations des enfants et des adultes. Mais cette démarche éducative étayée par de nombreux outils amène ainsi l'équipe éducative à se déporter vers la nécessité de protection quand les inquiétudes pour les enfants deviennent les principales préoccupations. Dans ces conditions, les orientations du travail d'accompagnement changent radicalement. Les services partenaires de protection sont saisis immédiatement pour échanger sur les articulations à envisager pour définir un autre cadre de travail voire de nouvelles interventions. Cette gymnastique de changement de posture professionnelle est actuellement récurrente et met à l'épreuve tant le projet de service que l'équipe qui l'anime. A Reliance, nous nous devons donc d'être vigilants sur le maintien de notre cadre de travail et d'être en réflexion permanente sur notre posture professionnelle face à ces situations familiales complexes. Mais c'est aussi le travail en réseau, avec les partenaires du territoire que nous devons faire évoluer pour tenter de maîtriser ces problématiques qui impactent nos pratiques respectives.

### Une action collective détente convivialité

**AC = Action Collective ; Rx = Reliance Roubaix ; Tg = Reliance Tourcoing ; Participants = Personnes accompagnées**

Certaines de ces actions collectives nécessitent des réunions de préparation regroupant les parents et les professionnels. Ensuite, un bilan permet aux parents et aux professionnels d'évaluer les points positifs et négatifs et de tirer les bénéfices de cette activité pour améliorer les relations parents-enfants, expérimenter de nouvelles façons de faire... Quelques actions collectives concernent essentiellement les parents sans les enfants.

#### Janvier

- AC sur Rx «Galette des Rois - couronnes » / **21 participants**
- AC sur Tg Galette des Rois - couronnes » / **17 participants**
- AC sur Rx « Jeux de société - Sablés-Rochers coco »/ **23 participants**

#### Février

- AC sur Tg « Concert Jazz au Colisée de Roubaix- Goûter » / **25 participants**
- AC sur Rx « Sablés à la confiture et confection boîte à sablés » » / **20 participants**
- AC sur Tg « Crêpes et fabrication de masques» / **14 participants**
- AC sur Tg « Atelier cuisine parents-enfants » / **13 participants**
- AC sur Rx « Crêpes et fabrication de masques» / **17 participants**

#### Mars

- AC sur Rx « Atelier cuisine parents-enfants » / **8 participants**
- AC sur Tg « Sortie à Halluin» / **10 participants**
- AC sur Rx « Préparation Bal de Printemps : confection mains en carton» / **28 participants**
- AC sur Tg « Préparation Bal de Printemps : fabrication de fruits en relief, guirlandes de fruits et Mr Patate» / **8 participants**
- AC sur Rx « Préparation Bal de Printemps : fabrication de fruits en relief, guirlandes de fruits et Mr Patate» / **20 participants**

#### Avril

- AC sur Tg « Préparation Bal de Printemps : Fichus, toques et fruits (chapeaux) » / **4 participants**
- AC sur Tg « Exposition pour les tout petits à la Condition Publique » / **12 participants**

- AC sur Rx « Préparation Bal de Printemps : Fichus, toques et Fruits » / **20 participants**
- AC sur Tg « Préparation Bal de Printemps : Fichus, toques et Fruits » / **24 participants**
- AC sur Rx « Préparation Bal de Printemps « Fichus, toques et Fruits» / **15 participants**
- AC Ciblée sur Rx « Préparation Bal de Printemps / **5 participants**
- AC sur Tg « Atelier cuisine parents-enfants » / **13 participants**
- AC Ciblée sur Tg « Préparation Bal de Printemps / **8 participants**
- AC sur Rx « Atelier cuisine parents-enfants » / **13 participants**

#### Mai

- AC sur Tg « Préparation Bal de Printemps : fabrication de fruits en relief, guirlandes de fruits» / **11 participants**
- AC sur Rx « Préparation Bal de Printemps » / **17 participants**
- AC sur Tg « Préparation Bal de Printemps : M. Patate - Fruits» / **19 participants**

#### Juin

- AC sur Tg « Sortie au Parc avec goûter » / **8 participants**
- AC sur Rx « Jeux de société et crêpes » / **19 participants**
- AC commune « Fête de la Musique sur Tg » / **50 participants**
- AC sur Tg « Bilan des AC avec Barbecue » / **12 participants**
- AC « Randonnée Hommes à Arleux » / **2 participants**
- AC « Sortie Femmes à Palingbeek en Belgique» / **12 participants + 3 enfants à garder**



### Juillet

- AC sur Rx « Préparation kermesse : pâte à sel » / **15 participants**
- AC sur Tg « Bilan des AC et Barbecue » / **12 participants**
- AC sur Tg « Sortie au Parc Klucktepuq » / **15 participants**
- AC « Sortie à la mer : Bray Dunes » / **19 participants**
- AC sur Rx « Préparation kermesse » / **16 participants**
- AC sur Tg « Atelier cuisine parents-enfants » / **10 participants**
- AC sur Rx « Préparation kermesse » / **15 participants**
- AC sur Rx « Préparation kermesse : activités manuelles » / **14 participants**

### Août

- AC Ciblée sur Rx « Sortie au Parc de Wasquehal » / **15 participants**
- AC commune « Sortie au Parc Les 6 Bonniers à Willem » / **15 participants**
- AC ciblée sur Rx « Sortie au Parc de Villeneuve d'Ascq » / **16 participants**
- AC Rx « Les Olympiades au Parc Clémenceau de Tourcoing » / **10 participants**
- AC Tg « Les Olympiades au Parc Clémenceau de Tourcoing » / **21 participants**
- AC « Sortie adultes à Bruges en Belgique » / **8 participants + 11 enfants à garder**
- AC sur Tg « Atelier cuisine parents-enfants » / **17 participants**
- AC « Sortie pique-nique à la Base du Près du Hem à Armentières » / **33 participants**

### Septembre

- AC sur Tg « Préparation kermesse » / **16 participants**
- AC sur Tg « Préparation repas kermesse » / **11 participants**
- AC sur Tg « Préparation kermesse » / **11 participants**
- AC sur Rx « Activités nouvelles » / **20 participants**
- AC sur Tg « Sortie au Parc de l'Yser » / **18 participants**

### Octobre

- AC sur Rx « Exposition : Mon Dodo » / **20 participants**
- AC sur Tg « Jeux de société et Pâtisseries » / **16 participants**
- AC sur Rx « Sortie piscine à Thalassa » / **6 participants**
- AC sur Tg « Atelier cuisine parents-enfants » / **8 participants**
- AC sur Rx « Sortie au parc du Héron à V. d'Ascq » / **12 participants**
- AC sur Rx « Atelier cuisine parents-enfants » / **15 participants**
- AC sur Tg « Décoration de Noël et achats décoration de Noël » / **19 participants**

### Novembre

- AC sur Rx « Préparation décoration de Noël : Montgolfières » / **17 personnes**
- AC sur Tg « Préparation de la décoration pour la fête de Noël » / **11 participants**
- AC sur Tg « Sortie cinéma et goûter offert » / **17 participants**
- AC sur Rx « Préparation fête de Noël » / **21 participants**

### Décembre

- AC sur Tg « Préparation de la fête de Noël » / **5 personnes**
- AC sur Rx « Préparation de la fête de Noël » / **29 participants**
- AC ciblée « Sortie adultes à Choc Mode pour la fête de Noël » / **7 participants**
- AC sur Tg « Préparation de la fête de Noël » / **21 personnes**
- AC sur Tg « Préparation cuisine pour la fête de Noël » / **13 participants**
- AC sur Rx « Préparation cuisine pour la fête de Noël » / **26 participants**



### L'atelier Cuisine

<b>JAN</b>	<b>30</b>	Accueil de la délégation du Conseil Général d'Ille et Vilaine : Quiche – Feuilletés – Salade – Glaces / <b>14 participants</b>
<b>FEV</b>	<b>20</b>	Recette de Mmes S., T., F. « Brick de la mer – Hachis Parmentier – mousse chocolat » / <b>13 participants</b>
<b>MAR</b>	<b>27</b>	Recette de Mme F. « Salade composée – Pizza – Muffins au Nutella » / <b>4 participants</b>
<b>AVRIL</b>	<b>10</b>	En vue de la préparation du Bal : Brochettes de poulet – saucisses – Salades diverses – gâteaux à la banane (recette de R.)
<b>MAI</b>	<b>29</b>	Atelier cuisine pour le Bal de Printemps / <b>16 participants</b>
<b>JUIN</b>	<b>29</b>	Atelier cuisine Barbecue et salades diverses / <b>10 participants</b>
<b>SEPT</b>	<b>11</b>	Atelier cuisine Kermesse / <b>15 participants</b>
<b>OCT</b>	<b>9</b>	Atelier cuisine / <b>10 participants</b>
<b>NOV</b>	<b>6</b>	Atelier cuisine / <b>6 participants</b>
<b>DEC</b>	<b>4</b>	Atelier cuisine spécial préparation repas de Noël / <b>17 participants</b>
	<b>11</b>	Atelier cuisine spécial préparation repas de Noël / <b>12 participants</b>
	<b>18</b>	Atelier cuisine préparation repas de Noël / <b>12 participants</b>
	<b>19</b>	Atelier cuisine préparation repas de Noël / <b>9 participants</b>

### Le groupe-parents

<b>JAN</b>	<b>19</b>	1 <sup>ère</sup> séance « Comment répondre aux questions embarrassantes des enfants » Reliance Tg / <b>4 parents – 2 prof.</b>
<b>FEV</b>	<b>16</b>	2 <sup>ème</sup> séance « Comment répondre aux questions embarrassantes des enfants » Reliance Rx / <b>2 parents – 2 prof.</b>
<b>MAR</b>	<b>16</b>	3 <sup>ème</sup> séquence « Comment répondre aux questions embarrassantes des enfants » Reliance Tg / <b>2 parents – 2 prof.</b>
<b>AVR</b>	<b>13</b>	4 <sup>ème</sup> séance « Comment répondre aux questions embarrassantes des enfants » Reliance Rx / <b>2 parents – 2 prof.</b>
<b>MAI</b>	<b>18</b>	1 <sup>ère</sup> séance « Les relations fraternelles frères-sœurs : entre disputes et complicité » Reliance Tg / <b>2 parents – 2 prof.</b>
<b>JUIN</b>	<b>22</b>	2 <sup>ème</sup> séance « Les relations fraternelles frères-sœurs : entre disputes et complicité » Reliance Rx / <b>3 parents – 2 prof.</b>
<b>SEPT</b>	<b>21</b>	1 <sup>ère</sup> séance « Parents solo – Familles recomposées » Reliance Tg / <b>7 parents – 2 prof.</b>
<b>OCT</b>	<b>05</b>	2 <sup>ème</sup> séance « Parents solo – Familles recomposées » Reliance Rx / <b>4 parents – 2 prof.</b>
<b>NOV</b>	<b>23</b>	3 <sup>ème</sup> séance « Parents solo – Familles recomposées » Reliance Tg / <b>2 parents – 2 prof.</b>

### Le comité des fêtes

Le comité des fêtes est constitué d'anciens et de nouveaux parents volontaires qui proposent des actions collectives.

Ils informent les autres parents.

Ils font des propositions et des remarques, des bilans lors des groupes d'expression...

<b>FEV</b>	<b>20</b>	<b>sur Rx</b>	<b>13 participants</b>
<b>MARS</b>	<b>03</b>	<b>sur Tg</b>	<b>8 participants</b>
<b>AVRIL</b>	<b>03</b>	<b>sur Rx</b>	<b>3 participants</b>
<b>SEPTEMBRE</b>	<b>18</b>	<b>sur Tg</b>	<b>12 participants</b>
<b>OCTOBRE</b>	<b>09</b>	<b>sur Tg</b>	<b>7 participants</b>
<b>NOVEMBRE</b>	<b>13</b>	<b>sur Rx</b>	<b>7 participants</b>

## Les temps forts

<b>MAI</b>	<b>30</b>	Bal du printemps sur Reliance Tg / 99 participants (36 parents et 63 enfants)
<b>SEPTEMBRE</b>	<b>12</b>	Kermesse sur Reliance / 76 participants (28 parents et 48 enfants)
<b>DECEMBRE</b>	<b>20</b>	Fête de Noël (Salle de Belfort sur Rx) / 120 participants (47 parents et 73 enfants)

## Les séjours familiaux

Du 25 au 29 avril / 12 participants (3 adultes et 9 enfants) + 4 professionnels Gîte « Au Vert Village » à Crochte		
<b>FEV</b>	<b>13</b>	Préparation séjour : présentation des participants, des lieux, élaboration du calendrier
<b>MARS</b>	<b>27</b>	Recherche des loisirs et élaboration des menus
	<b>21</b>	Les règles de vie et repas
	<b>04</b>	Visite du gîte « Au Vert Village » à Crochte
<b>AVR</b>	<b>11</b>	Les feux tricolores
	<b>13</b>	Préparation des malles
	<b>22</b>	Aller et retour avec bagages
	<b>22</b>	Les courses
	<b>25</b>	Départ et Sortie à Malo Les Bains
	<b>26</b>	Sortie au Zoo
	<b>27</b>	Sortie à Bergues au Beffroy et à la mer
	<b>28</b>	Tour de Poney
	<b>28</b>	Visite du Parc des autruches
	<b>29</b>	Marché de Dunkerque et retour

Du 13 au 17 juillet / 14 participants (5 adultes et 9 enfants) + 4 professionnels Gîte « L'Alouette Des Champs » à Reclinghem		
<b>MAI</b>	<b>20</b>	Préparation séjour : présentation des participants, des lieux, engagement, élaboration du calendrier
		Recherche de loisirs
<b>JUIN</b>	<b>02</b>	Elaboration menus et loisirs
	<b>10</b>	Les feux tricolores
	<b>24</b>	Les règles de vie
<b>JUIL</b>	<b>01</b>	Visite du village et alentours
	<b>13</b>	Les courses
	<b>14</b>	Le train touristique
	<b>14</b>	Marché de Saint Omer
	<b>15</b>	Sortie mer à Boulogne
	<b>15</b>	Tour de Poney
	<b>16</b>	Balade dans les Marais

## Atelier « d'apprentissage et de créativité » : atelier bois, jardinage, informatique, réparation... avec l'éducateur technique spécialisé – parents – préadolescents - adolescents

Différents projets individuels et collectifs ont été réalisés avec l'éducateur technique spécialisé soit dans l'atelier à Reliance Roubaix ou au domicile des parents : jardinage à Reliance Roubaix et Tourcoing, plomberie, débarrasage de meubles, fabrication d'un coffre en bois, réalisation de dessins techniques, assemblage de meuble, ponçage et peinture, fabrication d'un garage en bois, fabrication du cadeau de Noël (cadres photos), fabrication de jeux « Molky »

Cela représente plus d'une cinquantaine d'ateliers soit 144 heures de travail et une douzaine de familles différentes.

En parallèle, dans le cadre des 10 ans de l'Association « Temps de vie » celle-ci a organisé une rencontre le 10 mars à La Condition Publique, puis une seconde rencontre réunissant Reliance, le Centre Social du Pile, le Centre Petite Enfance, le 30 septembre 2015. Chacun a pu se présenter puis une présentation du projet a été faite : créer quelque chose pour réunir parents et enfants. L'idée d'un manège pour les enfants a émergé. Le groupe de parents a pu ensuite passer à la conception du projet : réflexions autour de l'usage, le choix des formes, le dessin... Les enfants de Reliance ont d'ailleurs été sollicités pour dessiner des animaux imaginaires pour le manège. Les futures séances permettront de dessiner les plans techniques, la préparation des pièces, le montage, l'assemblage... Un groupe d'artistes désigner apporte son aide au projet. Celui-ci se termine en mars 2016.

**SEPT le 30**      **NOV les 3, 10 et 17**      **DEC les 1 et 15**

## L'atelier Bien-être

Il s'agit de prendre soin de soi pendant un temps de relaxation et de détente. Il met en avant l'importance de soigner son image et son estime de soi. Ces ateliers sont animés par la maîtresse de maison qui a un diplôme d'esthéticienne. Il s'agit de proposer cet atelier à un petit groupe de 4 mamans maximum et ceci afin de garantir, de préserver un minimum l'intimité des personnes accompagnées.

<b>JANV</b>	<b>27</b>	<b>2 parents</b>
<b>FEV</b>	<b>10</b>	<b>2 parents</b>
<b>MAR</b>	<b>31</b>	<b>1 parent</b>
<b>AVRIL</b>	<b>21</b>	<b>4 parents</b>
<b>MAI</b>	<b>19</b>	<b>3 parents</b>
<b>SEPT</b>	<b>22</b>	<b>2 parents</b>
<b>NOV</b>	<b>17</b>	<b>3 parents</b>
<b>DEC</b>	<b>20</b>	<b>6 parents (atelier maquillage et coiffure fête de Noël)</b>

## ■■■ Démarches mises en place dans le cadre de la loi 2002.02

### Démarches mises en place dans le cadre de la Loi 2002.2

**JUIN 29** Réunion du Groupe d'Usagers de Reliance : « Validation du compte rendu du mercredi 12 novembre 2014 ; présentation des actions collectives / ateliers de l'année et bilan annuel ; les fondamentaux, retour autour des règles durant les actions collectives dans le Règlement de Fonctionnement ; retour sur le colloque « Le Pouvoir d'Agir des familles » ; questions diverses. / 12 participants.

**NOV 25** Réunion du Groupe d'Usagers de Reliance : « Validation des comptes rendus du 12 novembre 2014 et 29 juin 2015 ; rappel/présentation des actions collectives et divers ateliers ; retour sur la rencontre au CCAS de Tourcoing ; les séjours familiaux ; une nouveauté ! un groupe parents en extérieur : l'école ; présentation du projet atelier parents bricoleurs ; questions diverses ». / 10 participants.

## ■■■ Le personnel

### Mouvements de personnel

- Accueil en mai de Gaëlle Peulot pour un stage long de formation d'éducateur de jeunes enfants
- Accueil en septembre de Lucille Seuron pour un stage court de formation d'éducateur spécialisé
- Accueil de Delphine Vernier pour un stage de 30h de formation au Conseil Conjugal et Familial

## La vie institutionnelle

- Accueil de la délégation du Conseil Général de l'Ille et Vilaine du **28 au 30 janvier**
- Assemblée annuelle des salariés (Vœux) à la Mairie de Tourcoing : **22/01**
- Assemblée Générale du HDF le **19/05**
- Ateliers scolaires sur Roubaix : Ecole Carrette : **24/11** et **08/12** et Ecole P. Valéry : **02/12**
- Audit Reliance par Isabelle Florin et un collègue de la MECS La Vallée le **12/11**
- Comité technique AGSS de l'UDAF : les 03/02 et 13/11
- Commission « Groupe Réflexion Séjours Vacances » (GRSV) référente Mme Roquet : **17/02** au BP, **02/06** au Flocon et **10/11** (excusée)
- Démarche qualité avec Isabelle Florin : **01/03, 15/04, 26/05, 04/06** (procédure maltraitance), **17/06, 05/10, 16/11**
- Inauguration des Poutrains le **11/03**
- Journée de service au Centre Spirituel du Hautmont à Mouvaux : **18/06**
- Le comité de pilotage Reliance : **08/04, 23/09, 04/11**
- Préparation de l'intervention à la Journée : « Promouvoir le pouvoir d'agir des familles » : **23/01, 02/02, 10/02** et intervention le **12/02** ; copil le **16/1** à Maison d'Enfants de Quesnoy, copil à la Direction Départementale et copil le **6/2**
- Présentation de la nouvelle Mutuelle Smiso le **19/11**
- Rencontre des équipes CAMSP de Tourcoing le **26/03**
- Réunion « Psychiatrie de l'Adulte et Protection de l'Enfance » (PAPE) référente Mme Roquet le **21/09** à Carnot (en vue du colloque du 28/01/16 à l'IRTS de Loos)